

**Les nouveaux programmes
pour l'école maternelle :
quels enjeux ? quelles évolutions ?**

Illfurth, 13 octobre 2015

Viviane BOUYSSE

Inspectrice générale de l'éducation nationale



Plan

- 1. Repérer les évolutions entre les programmes antérieurs et ceux de 2015 ; comprendre ce qui les justifie**
- 2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables**
- 3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations**



Introduction

Changer l'école maternelle = premier acte de la refondation de l'Ecole, conformément à la loi de refondation

(Code de l'éducation, article L321-2)

« La formation dispensée dans les classes enfantines et les écoles maternelles favorise l'éveil de la personnalité des enfants, **stimule leur développement sensoriel, moteur, cognitif et social, développe l'estime de soi et des autres et concourt à leur épanouissement affectif. Cette formation s'attache à développer chez chaque enfant l'envie et le plaisir d'apprendre afin de lui permettre progressivement de devenir élève. (...) »**



1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Equilibre entre une approche dite développementale, centrée sur l'enfant, favorisant les apprentissages dits indirects ou incidents (« adaptatifs ») ET des interventions plus marquées par des intentions didactiques précises.

(ET non plus OU)

Enjeu : parvenir à résoudre des tensions entre une « école du laisser grandir » et une « école primarisée ».



1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Equilibre entre les cinq domaines d'apprentissage

Tous également indispensables au développement harmonieux des enfants.

Tous nécessaires pour répondre aux besoins de tous ordres.

« **Bien-être** » (besoins satisfaits) = **clé du « bien-devenir »**

Perspectives : Profiter du nouveau programme (utilisé comme un « référentiel ») pour revisiter les pratiques : qu'est-ce qui manque ? Que faudrait-il rééquilibrer ?



1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Equilibre entre les modes de sollicitation des enfants :

à côté des **activités sous consignes** (dirigées ou « en autonomie »),

proposer des **activités choisies** (attirance... plaisir... projet... contrat ... défi...), mais des **activités choisies cadrées**.

Enjeu : faire plus de place à l'initiative des enfants, à leur responsabilisation. Commencer à leur faire acquérir le sens de l'engagement.

Perspectives :

- 1/ Repenser les modes de pilotage du « groupe -classe ».
- 2/ Repenser l'aménagement de la classe.



1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Des domaines d'activités aux domaines d'apprentissage

Agir – Réussir – COMPRENDRE / Agir pour réfléchir

Enjeux : faire acquérir une **pensée active** (dépasser l'agir) ; faire réfléchir les enfants sur les modalités et les effets de l'action (non sur l'action seule ou sur les seuls « objets » sur lesquels porte l'action).

Perspectives : réfléchir sur la place, le rôle, la nature du langage ET des modalités de symbolisation – représentation dans l'ensemble des activités.



1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Pour conclure cette première partie

Ne pas se tromper sur l'objectif = on souhaite une école maternelle qui amène plus d'enfants-élèves en état de s'adapter et réussir au CP, avec une confiance en soi pour chacun préservée ou améliorée.

Une école plus efficace et plus juste

Une école bienveillante et exigeante

Des changements sur quelques points clés mais, surtout, **une réorientation du « style pédagogique »** plus adapté à une école de la petite enfance.



2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables

- Activités physiques et Activités artistiques.
- Activités visant à la fois la découverte du monde et l'installation des « outils » de la pensée logique (hors étude du nombre, renouvelée fortement).

Les écueils à surmonter :

- la répétition du même sans progressivité ;
- la perte d'enjeux, la banalisation ;
- l'occasionnel ;
- l'activité en « pointillés » essentiellement occupationnelle.

Quantité et régularité des pratiques sources de qualité

Voir ressources Eduscol



2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables

- **ZOOM : Activités physiques et Activités artistiques : agir et comprendre ; agir pour comprendre**
- Deux domaines d'apprentissage où l'**engagement corporel et sensoriel** est essentiel, où le **cadre collectif** dans lequel s'insère l'activité a une dimension éducative et amplificatrice (**émotions** partagées).
- Deux domaines où l'**action** est liée aux **représentations**, où la **résolution de problèmes** mobilise l'**intelligence**, où le langage associé à la **prise de conscience** donne de la puissance.
- Deux domaines à développer pour **fonder un parcours équilibré (de santé, de culture, de bien-être..)**.

2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables

- **Langage oral : le cœur du sujet - Deux formes à distinguer**

Les jeunes enfants parlent d'abord **en situation**, c'est-à-dire en accompagnement de ce qu'ils font. Cette forme du langage oral est universellement pratiquée ; ce langage factuel est assez limité puisqu'une partie du sens est portée par la situation elle-même (pas besoin de « discours »).

Le **langage décontextualisé** est très différent, précis et structuré, conditions obligatoires pour qu'il soit compris. Il n'est pas utilisé par tous les élèves et relève d'un apprentissage explicite. Il s'apparente au langage écrit (forme produite hors du contexte immédiatement vécu). Des sociolinguistes parlent même d'« **oral scriptural** ». Il recouvre des formes d'oral requises par l'école, scolairement efficaces. « (...) *raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue* ».

2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables

- **Langage oral, le cœur du sujet – Enseigner l’oral, 2 facettes**
- ❖ **Une approche intégrée** : moments où les enfants expérimentent le langage qui n’est pas l’objet spécifiquement travaillé.
- ❖ **Des moments structurés** où des objectifs langagiers ciblés sont travaillés pour eux-mêmes.

Exemples d’objets d’enseignement et d’apprentissage et de visées : faire acquérir un savoir-faire particulier (manipuler des syllabes, dire une comptine, utiliser des repères chronologiques : *d’abord, ensuite* etc.), exercer une compétence encore peu fonctionnelle (lexicale, phonologique, de production de texte par exemple),...

Ces moments supposent une organisation rigoureuse : mises en situation choisies, petit groupe, enseignant se consacrant à ce groupe sans être trop souvent requis par le reste de la classe.

Effort conscient et temps considérable pour passer d’un traitement contrôlé à un traitement automatique de nouvelles formes langagières.

Voir ressources Eduscol



2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables

« Devenir élève » ? Double facette toujours présente (un peu cachée) :

- **L'enfant comme être qui apprend dans un contexte particulier** ----> formation de **représentations adaptées** (apprendre suppose un comportement actif et non une écoute passive) et de **compétences psychosociales** (persévérance, acceptation de l'exercice, attention volontaire...).
- **L'enfant comme être social qui découvre un nouveau cadre de socialisation** au moment même où il se « construit » comme être singulier. L'école maternelle inaugure, avec des modalités spécifiques, « l'enseignement moral et civique ». Sa mission s'inscrit dans celle de l'institution scolaire toute entière qui est d'aider chaque élève à construire son **identité personnelle** (le sens du « je », l'affirmation de sa personnalité) **et** une **identité citoyenne** (le sens du « nous »).



2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables

Pour conclure cette deuxième partie

- 1. Importance de la continuité et de la cohérence dans le cycle, de la régularité, de la progressivité.**
- 2. Quantité source de qualité.**
- 3. Agir ET Comprendre : comprendre requiert toujours le langage.**

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Différenciation dans le parcours : deux étapes

P.S° (2 / 4ans) - M.S° et G.S° (4 / 6 ans)

- **Indications sur la progressivité** dans le programme.
Autour de 4 ans : franchissement d'une étape lié aux progrès du langage, de la fonction symbolique, de la socialisation, de la décentration, de la représentation des pensées d'autrui (« théorie de l'esprit »).
- **2/4 ans** : observation-imitation, essais-erreurs (action ++)
; construction d'un fond d'expériences (*multiplier les occasions de ...*) **Le langage ne pilote pas l'action au début de la P.S°**, et durablement pour certains enfants.
- **4/6 ans** : anticipation, projet, échanges d'idées, début du raisonnement et de la conceptualisation (action // pensée).



3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Progressivité ==> penser à partir de la PS (enfants réels) et non à partir de la GS (élèves hypothétiques).

Avec les petits, premiers apprentissages = apprentissages incidents (indirects) selon des modalités contextualisées dans des situations dites fonctionnelles et grâce à des interactions personnalisées.

Apprentissage par **observation-imitation-répétition**, par **essais-erreurs** exploitant les occasions. -----> **créer ces occasions.**

Imitation : les enfants imitent davantage les séquences d'action qui produisent le résultat souhaité (A. Florin).

Importance du « **passage dans et par le corps de l'enfant** » (J. Méard, AGEEM 2009 / « neurones miroir »).



3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Modalités d'apprentissage valables durant tout le parcours : jeu, résolution de problèmes, exercice, mémorisation

- Des modalités différentes et qui peuvent se recouper.
- Des modalités dont le poids devrait être différent selon les sections.
- Des modalités qui sont toutes solidaires du langage.

Voir documents-ressources.

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Une question clé : l'organisation de la classe

- **L'espace** : son organisation doit permettre de créer un sentiment de **sécurité**, d'autoriser les **initiatives**, de susciter de la **motivation**, de favoriser les **interactions**. Les **affichages** en font partie : doser la place de l'**écrit**.

Des « coins » aux « ateliers » ... ? Retrouver l'esprit de l'origine de l'atelier dans la pédagogie Freinet : dans une conception de l'école qui valorise la construction de la personne et du citoyen par la socialisation et par le travail, l'atelier est lieu d'activité au service d'un projet, requérant et favorisant à la fois **autonomie et coopération des enfants**, pour des **activités finalisées et fonctionnelles**.

C'est aussi une **formule de diversification et/ou de différenciation**.

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

La pédagogie du langage : de l'oral à l'écrit

- **Place de la compréhension de l'oral**
- **Place première de *l'écrire : dictée à l'adulte et encodage. Un chemin sur trois ans***
 - ❖ Ecrire : du langage d'abord, du culturel ==> un cadre dans lequel l'écrit prend sens : des pratiques permettant l'accès aux fonctions et usages de l'écrit, à la nature de l'écrit en lien avec l'oral.
 - ❖ Double (et longue) progression : dans l'écrit (observer / distinguer mots, lettres, « morceaux de mots »...) ET dans l'oral (distinguer des unités sonores). Liens entre conscience phonologique / découverte du principe alphabétique ET essais d'écriture.
 - ❖ **Essais d'écriture : de l'oral (analyse) vers l'écrit.**
 - ❖ Articulation avec l'acte visuo-grapho-moteur.

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

La pédagogie du langage : de l'oral à l'écrit / fin

- **Deux connaissances déterminantes** pour que les enfants entrent avec succès dans l'apprentissage systématique de la lecture et de l'écriture : **le nom des lettres** (jusqu'à l'entrée au CP) **PUIS le son des lettres**. *Lien avec la conscience phonologique et le principe alphabétique.*
- **Intérêt des « orthographes approchées » : développement d'habiletés stratégiques** utiles en orthographe dès le C2 : stratégies phonologiques (épellation), lexicales (mémorisation), analogiques (raisonnement du type « c'est comme... »).
- **Meilleurs résultats pour les enfants bénéficiant d'interactions effectives avec les formes orthographiques normées.**



3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Une approche plus mathématique que culturelle et langagière du nombre.

- Ce que l'on doit corriger à affiner : **moins de mots, plus de « sens »** (*les nombres, ça sert à ... ; un nombre, c'est...*).
- Renouvellement des « moments » mobilisant le nombre au sein des rituels ; **séquences d'apprentissage** (conception des séances/ateliers ; matériel à privilégier ; etc.), dépassant la familiarisation avec les noms et les usages du nombre pour entrer dans la structuration du nombre.

Situations qui soient de vrais substituts aux « fiches » pour mettre en avant **l'agir, avant de déboucher sur des codages – représentations - écritures** (vers la conceptualisation).



3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

De la bienveillance POUR faire acquérir de la confiance

Manifester un mélange de souci de l'autre et d'**attention vigilante**. Mobiliser l'**empathie** (partage d'affects, d'émotions), **la sollicitude** (intérêt pour l'autre ; soutien donné sans y être obligé).

Enjeu : faire construire et renforcer l'estime de soi.

De la bienveillance DANS l'autorité

Deux effets de la bienveillance : protéger et contenir.

Préserver de mauvaises expériences ; permettre (encourager à...) et valoriser les bonnes expériences, c'est-à-dire guider, encadrer avec justesse.

Cette régulation est fondamentale avec les petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes. Sécuriser, apaiser, rassurer ont des effets sur le cerveau, aident à la gestion des émotions.

Relation Cognition // Emotions

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Regard - Evaluation

- Important pour l'enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par lui même sous le regard d'un adulte qui peut témoigner de sa réussite. *Etre vu en situation de réussite.*
- Offrir à l'enfant **le regard** dont il a besoin :
« ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du regard d'intérêt qui lui est porté, la reconnaissance de son statut ». D. Marcelli, *L'enfant, chef de la famille*. Albin Michel, 2003, p. 280.

Perspectives : développer une évaluation positive : en toute chose, pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé. (*carnet de suivi des apprentissages + bilan*)



*Pour conclure : l'école maternelle,
une école bienveillante aussi avec les parents*

- Les relations avec les parents ne relèvent ni de la bonne volonté, ni du militantisme. Encore faut-il instaurer un **climat de confiance** pour faciliter ces relations.
- **Expliquer ne suffit pas ; impliquer** davantage les parents est nécessaire sans en faire des doubles de l'enseignant, sans introduire dans la vie des enfants un tourment permanent d'élève.
- **Objectifs = éviter à l'enfant « conflit de loyauté » et « double solitude » ET rassurer quant à sa représentation de parents compétents.**
- Pour certains parents fort éloignés des codes de l'école, culpabilité et silence sont des remparts (« *la misère est une forteresse sans pont-levis.* » A. Camus). C'est aux acteurs de l'école de **faire le premier pas**